

SAINT-VENANT

Inauguration et concert à l'hôpital

Deux artistes de l'association Tournesol ont donné vendredi un concert dans la chapelle de l'hôpital, à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle antenne basée à Saint-Venant. À cette soirée, on notait la présence de Candice Patou et de son mari, Robert Hossein.

Voilà maintenant cinq ans que le docteur Michel Potencier, pédopsychiatre et chef du service enfant de l'EPSM (Établissement public de santé mentale) Val de Lys-Artois, entretient sa collaboration avec une association d'origine parisienne, nommée « Tournesol, les artistes à l'hôpital ».

Fondée en 1990 à l'hôpital Saint-Louis (Paris), elle comptabilise aujourd'hui près de deux cents artistes professionnels, dont le but est « *d'accompagner les personnes hospitalisées dans leurs soins, grâce à un accès à la culture* ». Soit « *un bon instrument dans la thérapie des patients* », résumait vendredi soir Marie Andreassian, coordinatrice de l'association dans le Nord-Pas-de-Calais.

Avec R. Hossein et C. Patou, sa femme

Tous les deux mois, comme dans bien d'autres établissements français, des musiciens, comédiens ou encore danseurs et plasticiens, montent en effet des ateliers culturels dans trois des services de l'hôpital saint-venantais.



La violoncelliste Delphine Biron dans un registre classique.

Et depuis l'année dernière, le projet étant bien ancré, une antenne de la généreuse association a vu le jour à l'EPSM Val de Lys-Artois.

Le concert de vendredi soir, donné en la chapelle de l'EPSM par Delphine Biron, violoncelliste de l'Orchestre de Paris, et Mathieu Godefroy, violoniste et primant du Conservatoire national de Paris, fut alors une opportunité pour l'inaugurer. Patients et proches étaient invités à se joindre à l'ambiance classique.

Un honneur de plus pour les acteurs de l'initiative, les dirigeants ainsi que le personnel de l'hôpital, que de voir assister à la prestation les parrains de l'association : Robert Hossein et Candice Patou, enfant de Saint-Venant, tous deux « *sensibles à ce genre de projet et à son côté humaniste* », soulignait Marie Andreassian. ■